

Casino-théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **15 (1877)**

Heft 44

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-184412>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

porité? — Oui. — Alors, je vais me promener. Le lendemain, je dis à mes ministres : Avez-vous encore la majorité? — Non. — Alors, allez vous promener. »

Le voilà, en effet, réduit à sa plus simple expression, ce système parlementaire qui soulève en ce moment tant de discussions et donne lieu à d'interminables conflits.

On lit dans la *Feuille officielle* du canton de Fribourg du 13 septembre dernier, n° 37 :

POUR LA BÉNICHON

on trouvera au magasin n° 189, rue de la Préfecture, du flume d'épeautre de première qualité, ainsi qu'un grand choix de farines, son, tourteaux et farines pour engrais. — Le même magasin se charge aussi d'échanger le froment.

Un industriel d'Yverdon demandait l'autre jour à un employé de la gare, combien il avait encore de temps avant le départ du train pour Neuchâtel.

— Cinq minutes, lui répondit-on.

— Eh! bien, je vais vite boire un verre pour ne pas le faire attendre.

LES MÉMOIRES DE L'INSTITUTEUR GRIMPION, par J. Besançon. Vol. I. Lausanne, Benda, éditeur.

Ecrire les impressions personnelles, intimes, d'un cuistre entiché de lui-même, entrer dans la peau de ce sot, voir par ses yeux, entendre par ses oreilles, et parler par sa bouche, ce n'est, certes, point chose facile, quand on a l'esprit de M. Besançon. C'est cependant ce qu'il vient de faire, avec une *maëstria* incontestable.

Le premier volume des *Mémoires de Grimpion* est, à notre avis, le plus beau fleuron de sa couronne; ici, point d'exagération, point de *charge*, le tableau est et reste cruellement vrai, sans que l'ironie y perde rien de sa mordante saveur. Grimpion est, hélas! — profondément vaudois, — et, non moins hélas! — profondément régent; il est impossible de se figurer un produit mieux réussi de nos travers nationaux, cultivés et amplifiés par un enseignement pédantesque, dont la sonorité prétentieuse masque imparfaitement l'incurable pauvreté.

Jules Noriac, dans la *Bêtise humaine*, au moment où il introduit Eusèbe dans le greffe d'un commissariat de police, nous montre des employés portant des *sous-manches*, ainsi nommées parce qu'elles se portent sur les autres... Nous ne savons trop pourquoi, mais cette amusante étymologie nous revient à l'esprit, dès que nous entendons parler d'école normale.... Peut-être est-ce parce que le dictionnaire de Littré définit le mot *normal*: ce qui sert de modèle?...

Grimpion n'est pas un imbécile, mais, nous l'avons dit, c'est un sot, c'est de plus un égoïste, dont la suffisance bouffonne se soutient, à travers ce premier volume, avec tout l'entrain imaginable. Quelquefois, le Grimpion s'avise vaguement, au lendemain d'une bassesse, d'avoir un symptôme de conscience; en ce cas, il a une panacée infailible, il fait des phrases: cette monnaie-là a cours dans certains milieux, et rien n'est pratique, vis-à-vis de soi-même, comme d'avoir appris à se payer de mots. Cette tendance des Grimpions de tout métier, de toute caste et de toute livrée, cet art de faire taire les aboiements du scrupule avec le gâteau de la vanité verbeuse, M. Besançon l'a senti, ne pouvait acquiescer tout son relief que dans la forme du monologue: de là, l'idée excellente qu'il a eue de donner à son livre l'allure d'un journal, où le héros en baudruche note ses impressions

quotidiennes, avec un sérieux, avec une naïveté convaincue qui désarme presque, tant elle est plaisante.

A notre humble avis, M. Besançon a trouvé sa véritable note, et ce livre charmant n'a pas une page qui n'appelle un éclat de rire, ou qui ne renferme un de ces mots à l'emporte-pièce dont l'auteur a le secret.

Ce qu'on peut souhaiter de mieux à M. Besançon, c'est que le second volume des *Mémoires de l'instituteur Grimpion* vaille le premier.

A. D.

Casino-théâtre. — Nous n'avons assisté qu'à une seule représentation de la troupe dramatique dirigée par M. Gaillard. Il ne nous est donc pas possible de la juger encore. Nous nous bornons à constater que le public nous a paru généralement satisfait, mais que plusieurs amateurs estiment qu'il y a dans la troupe, à côté d'artistes excellents, d'autres artistes fort peu qualifiés pour les emplois qui leur ont été donnés.

Ces appréciations, qui sont peut-être fondées dans ce moment, se modifieront très probablement après l'installation définitive de la troupe qui n'est pas encore ce qu'elle doit être, et à la composition de laquelle M. Gaillard nous paraît vouer tous ses soins.

M. Gaillard est d'ailleurs un artiste de talent, un homme qui a à cœur de remplir ses engagements et qui saura tenir compte des conseils et des vœux d'une population sur l'appui de laquelle il peut compter dans la tâche difficile qu'il entreprend.

Dans de telles conditions, espérons que tout ira bien et que demain une salle nombreuse applaudira nos nouveaux artistes dans la représentation de :

LA POISSARDE

OU

LES HALLES EN 1804

Grand drame en 5 actes.

TROIS AMOURS DE POMPIER

Vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures précises.

L. MONNET.

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C^{ie}

32, Grand St-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques allemandes et françaises, pianos système américain à cordes croisées de toute solidité; son magnifique. Pianos d'occasion.

VENTE ET LOCATION

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de bureaux pour 1878. — **Registres** de toutes réglures et de tous formats; confection sur commande. — **Papiers d'emballage**, en rouleaux et en feuilles. — **Papier Canson**, en rouleaux pour architectes. — **Planchettes à dessin.**

Cartes de visites. — Têtes de lettres et de factures, etc.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET P. REGAMEY.